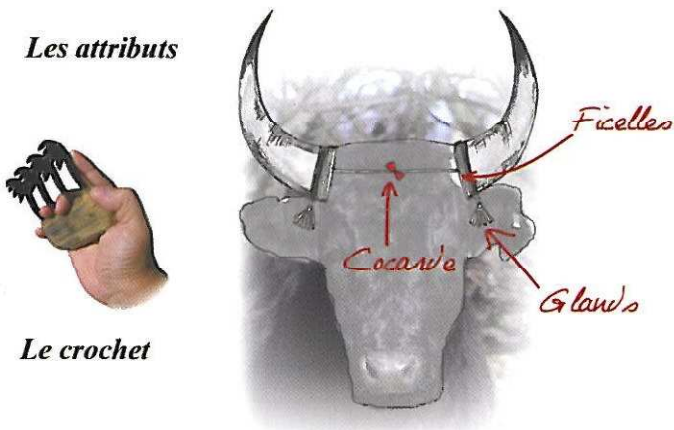


# Glossaire

**La présidence** est composée d'un président et de deux assesseurs. Elle veille au respect des règles et annonce les primes. Dans l'arène, elle se situe en face ou sur le toril.

## Les attributs



## Le crochet

**Les cocardiers** sont arrivés par camion, le matin de la course et repartiront de même aux pâturages, à la fin de la journée. En général, le bon cocardier est castré. Parmi les plus célèbres, on peut citer : le Sanglier (1920), Vovo (1950), Goya (1970), Baraïé (1990).

**Les raseteurs**, à l'origine formés « sur le tas », peuvent aujourd'hui s'inscrire dans des écoles de Raseteurs. Parmi les plus célèbres, on peut citer : Rey, Fidani, Volle, Soler, Castro, Chomel, Allouani.

## Les courses

(de MARS à NOVEMBRE)

**La Royale** : les six meilleurs taureaux d'un même élevage.

**Le concours de manades** : course composée de taureaux de plusieurs élevages.

**La course de Tau** : course de taureaux non castrés.

**La course de vaches cocardières** : course de vaches exclusivement.

**La course de Ligne** : course de taureaux jeunes avec raseteurs débutants (stagiaires).

# Historique de la course

## ORIGINE DE LA COURSE

Le plus ancien témoignage sur l'origine des jeux taurins remonte en 1402 à Arles : une course avait été donnée en l'honneur de Louis II, Comte de Provence.

## LA COURSE

Un peu plus tard, vers la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, les règles de la course camarguaise se profilent : on fixe les attributs sur les cornes du taureau (fleurs, foulards, cocardes tricolores aux couleurs de la manade, parfois même saucissons ou autres victuailles) destinés à être enlevés par les jeunes amateurs.

## LE REGLEMENT

C'est dans les années 1890 que les éleveurs de taureaux prennent conscience de l'importance de la race de taureau « Camargue » qui, grâce à sa morphologie et à sa combativité, le prédispose à la course plutôt qu'aux travaux des champs ou à la production de viande. Ainsi dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, dans de petites arènes de fortune, les plans, voit-on s'affronter des taureaux de grande qualité et des hommes passés maîtres dans l'art du raset. On commence alors à fixer une cocarde sur les cornes du taureau, et des primes sont attribuées à celui qui ira décrocher l'attribut : c'est la course libre.

Un règlement concernant les cocardes et les crochets est alors adopté. Seuls les « vrais » raseteurs habillés désormais de blanc sont acceptés en piste. De nouveaux attributs seront ajoutés un peu plus tard.

## LA FFCC

La Fédération Française de la Course Camarguaise est depuis 1975 l'instance officielle qui réglemente l'ensemble des courses.

Site internet : [www.ffcc.info](http://www.ffcc.info)

Espace jeunes : <http://jeunes.ffcc.info>



# Initiation à la Course Camarguaise



Fédération  
Française  
Course  
Camarguaise



FFCC

485, Rue Aimé Orand 30000 Nîmes

04 66 26 05 35

[www.ffcc.info](http://www.ffcc.info)

<http://jeunes.ffcc.info>



## Déroulement d'une course camarguaise

Dans les arènes, l'après-midi :

**La capelado** : avant la course, défilé et salut des raseteurs.

**6 taureaux** qui courent chacun **1/4 d'heure**.

Après le 3ème taureau, **1/4 d'heure d'entracte**.

A l'issue de la course, parfois une vachette pour la jeunesse et les apprentis raseteurs, puis **la Bandido** ( ou « l'échappée »).

## La course d'un Biou (ou d'une vache)

① 1ère sonnerie de trompette (longue) : annonce la sortie du taureau

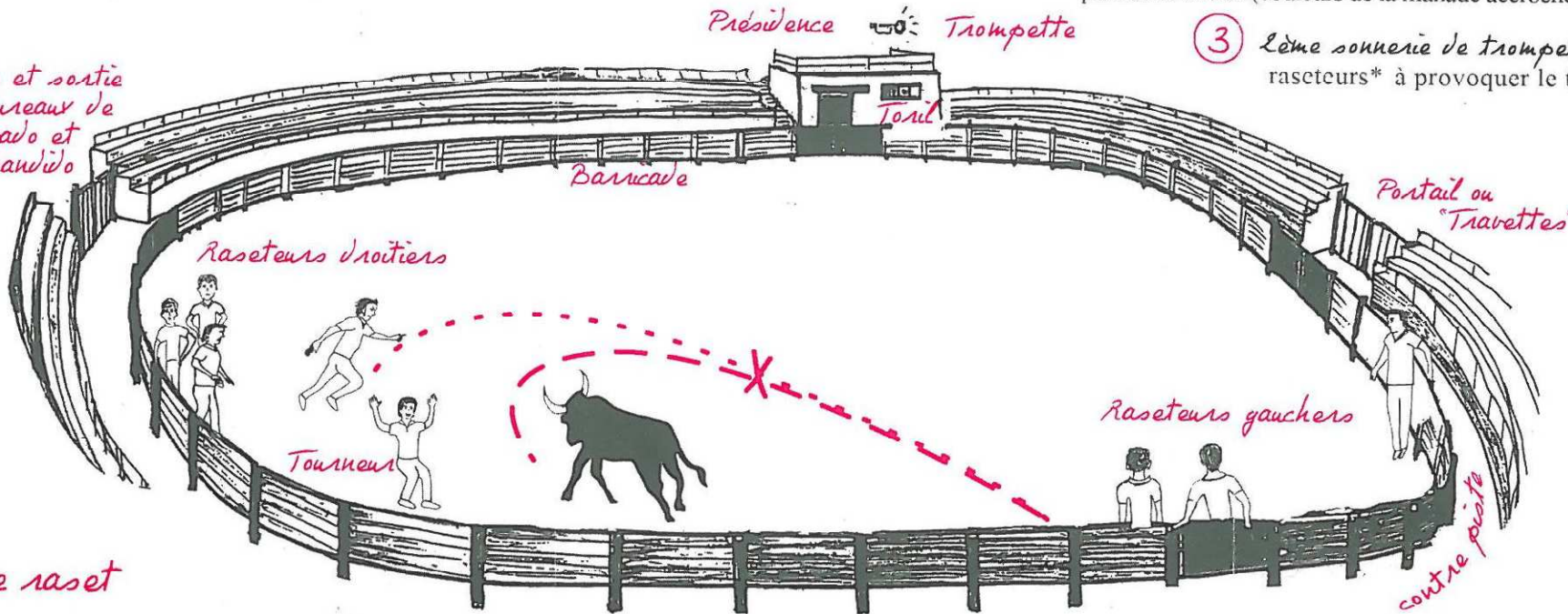
② le taureau (biou) sort du toril et cherche « son camp », un endroit dans le plan où il pourra se défendre (généralement un angle).

La Présidence\* annonce : **le nom du taureau, le nom de la manade et les primes des attributs** \* (cocarde-glands).

Lors des concours de Manades, le cocardier\* (ou la vache cocardière) porte parfois la **devise** (couleurs de la manade accrochées sur le garrot) (non primée).

③ 2ème sonnerie de trompette (courte) qui invite les raseteurs\* à provoquer le taureau.

Entrée et sortie des taureaux de l'abridado et de la bandido



## ④ Le raset

**1er temps** : le tourneur, un ancien raseteur, par des gestes et par la voix, **attire l'attention du taureau** pour bien le « placer » et préparer une course favorable au raseteur (préparation du raset), le raseteur se met en position.

**2ème temps** : le raseteur démarre sa course et **déclenche la charge du taureau**.

**3ème temps** : le taureau et le raseteur se croisent, c'est la rencontre, le raset : **avec son crochet, le raseteur essaie d'enlever un attribut** (la cocarde d'abord, puis les glands, et enfin, la 1ère et la 2ème ficelle).

**4ème temps** : fuite de l'homme au-dessus des barrières. Le bon cocardier le poursuit jusqu'à taper contre l'obstacle : c'est le coup de barrière, salué par la musique de CARMEN.

⑤ Le taureau reste au maximum **15 minutes** en piste. Une **3ème sonnerie** indique le retour du taureau au Toril dès qu'il a été dépouillé ou non de tous ses attributs ou dès qu'il a couru « son quart d'heure ».

Si le taureau refuse de rentrer au toril : on fait sortir le **simbeù** (taureau conducteur de la manade avec une cloche au cou), en général le cocardier le rejoint et rentre aussitôt avec lui. Si le taureau ne suit pas le **simbeù**, un gardian vient le menacer avec le **fer (le trident)**.